L.A N° 11 : Extrait du Tiers-Livre de rabelais (1546)

L’auteur :

* François Rabelais 1483-1553
* Auteur humaniste, il est d’abord moine, puis juriste et enfin médecin réputé à Lyon
* 1er roman Pantagruel 1532= récit des aventures extraordinaires et comiques d’un géant
* = pseudo Alcofribas Nasier //Censure // portée satirique de son œuvre
* Pantagruel 1534 / Gargantua 1536
* Tiers Livre 1546
* Exprime dans son œuvre ses idéaux humanistes, sa confiance en l’homme en ayant parfois recours à l’Utopie (ex : L’Abbaye de Thélème) mais aussi une vision satirique de son époque ce qui lui vaut la censure de l’université de théologie de la Sorbonne

L’œuvre : Le Tiers-Livre (1546) = Le Tiers Livre des faits et dits héroïques du noble Pantagruel

* . Rabelais alors Médecin réputé à Metz se lance dans une suite des aventures de son géant Pantagruel. Si le personnage est ici repris, son gigantisme apparaît plus secondaire et l’œuvre prend davantage une dimension humaine et invite davantage à la réflexion
* Dans ce livre, qui se présente comme la suite logique au Pantagruel, Rabelais renonce à la satire religieuse.
* Ses héros ont perdu leur taille de géants et c’est Panurge, un ami de Pantagruel, qui est mis au premier plan.
* Pantagruel est devenu un philosophe qui garde sa sérénité devant les événements et qui considère avec indulgence les phobies humaines.
* L’ouvrage apparaît comme **« une œuvre humaniste »** à l’adresse des gens **« studieux et savants**»cf **Prologue de l’oeuvre** (citations latines, références antiques..).
* Mais il reste aussi **une œuvre comique** , laissant place à **l’humour avec en particulier le personnage de Panurge (= mot grec = apte à tout faire, méchant= *bon vivant à l'esprit inventif,* perge comique, exubérant mais aussi cultivé = 14 langues dont 3 imaginaires)).**
* L’oeuvre se fait en même temps **écho des débats de l’époque**: médecine, morale, religions = préface de Gargantua
* Néanmoins, la Sorbonne condamne le livre dès sa publication et Rabelais doit se réfugier à Metz.

sera jugée obscène par la Sorbonne comme les œuvres précédentes et ce malgré la protection de François 1er

* Résumé :

1. Pantagruel après avoir conquis Dipsodie ( antithèse d’Utopie = pays d’origine de Pantagruel // hommage à Th. More) y installe *une colonie d' "Utopiens* 9 876 543 210 utopiens (précision= importance de chaque individu).
2. Il réussit à régner dans ce pays et est présenté comme un souverain juste , appliquant des lois, publiant des édits et établissant une religion ;

* Situation du passage : Dans le Ch 4, Panurge après avoir reçu un domaine **dilapide ses richesses** et fait **l’éloge de la prodigalité** car selon lui ne pas modérer ses plaisirs égaie le corps et l’esprit et entame un discours sur les vertus des échanges entre prêteurs et emprunteurs . En voici les derniers termes….

**DEFINITION du passage :**

QUOI ? Une leçon d’anatomie visant clarté, rigueur = vulgarisation du savoir =

COMMENT ? tonalité didactique, éloge (épidictique), vocabulaire scientifique et savant, progression, implication du lecteur + parallélisme CORPS/SOCIETE

POURQUOI ? Confiance et méfiance en l’Homme// Vision humaniste et religieuse + utopie = critique de la société et du système

Panurge expose les vertus des échanges entre prêteurs et emprunteurs et poursuit en faisant un exposé sur la manière dont fonctionne le corps humain.

Ce texte prend finalement les allures d’une leçon d’anatomie faisant l’éloge du corps qui par analogie permet d’exposer non seulement un idéal humaniste mais un modèle de société = Utopie visant indirectement les hommes et la société de son temps

UTOPIE : = grec= absence de lieu // dystopie

Projet philosophique et littéraire qui décrit et analyse une société rigoureusement organisée

Au vu de ce modèle parfait , le lecteur comprend implicitement que pour l’auteur son pays doit revoir son système social et politique = argumentation indirecte

**Présentation du passage :** un texte didactique, une description du fonctionnement du corps humain. → Comment, à travers une leçon d'anatomie, Rabelais nous livre-t-il ici un modèle d'utopie humaniste ?

**Dans le prologue de son récit Gargantua (1534)**, il annonce d’emblée le ton comique de l’œuvre mais rappelle que sous des apparences trompeuses peuvent se dissimuler le savoir et la sagesse

« C’est pourquoi, il faut ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui y est traité »

= comparaison de son œuvre avec « Les Silènes » =petites boîtes sur lesquelles étaient peintes des figures drôles et frivoles (…) faites à plaisir pour inciter les gens à rire. Mais à l’intérieur on conservait les drogues fines , les pierreries et autres choses de prix »

= comparaison avec Socrate= un être laid, ridicule mais une intelligence rare, courage, grandeur d’âme

Il invite donc le lecteur à ouvrir cette boîte, cette fiction et d’en extraire

« La **SUBSTANTIFIQUE MOELLE »**= en retenir ce qu’il y a de meilleur, de plus précieux, de plus profond

Donc : il faudra donc chercher derrière le discours de ce personnage comique un sens plus profond que cherche à exprimer l’auteur

Axe I- UNE DEMONSTRATION ELOGIEUSE DU CORPS HUMAIN

Dès la première lecture la situation peut apparaître comique car :

* on a le sentiment qu’il s’adresse à un personnage peu averti voire ignorant or il s’adresse à Pantagruel qui dans les œuvres précédentes est non seulement un géant mais aussi son maître dans les sens du terme = qui domine et qui instruit= comique de situation. Panurge semble ici tout simplement le dominer
* tonalité Héroï-comique : le ton est sérieux et savant pour traiter d’un sujet qui ne l’ai pas= les dettes de Panurge qu’il présente ici comme nécessaire= analogie entre les dettes et le corps humain
* autre clin d’œil rabelaisien = le pain et le vin= rappellent aussi que Panurge est avant tout un bon vivant
* l’élève dépasse ici le maître qui choisit seulement d’écouter // invite aussi les lecteurs de l’époque à écouter au-delà

**Mais c’est ici l’occasion pour Rabelais de transmettre** un certain savoir au lecteur= une leçon d’anatomie et de nous offrir une sorte de dissection de cette fabuleuse machine qu’est le corps humain

**Une leçon d'anatomie et de science**

* CL de l'anatomie – lexique médical précis « veines du mésentère », « la chyle » ; référence à chaque organe, chaque fluide, chaque veine...
* Longue phrase complexe qui décrit le fonctionnement du corps humain : chaque partie du corps à un rôle // mimé par le parfait ordonnancement de la phrase.
* **Opération chimique**: description d'une véritable expérience scientifique = « alchimie » ou d'une transformation de « la matière » et du « métal », de « purifier » et d' « affiner ». = voc de l’alchimie
* **Vocabulaire scientifique** utilisé comme lors d'une expérience dont on nous donne ici le mode d'emploi : « les reins en tirent une « sécrétion aqueuse », « mouvements diastoliques(pause) et systoliques(contracte) le rend gazeux et l'enflamme »...
* -> **succession d'actions** = **processus** avec une progression à thème linéaire : (l 23 25)

les reins → l'urine → la vessie → la rate → la bile noire → la bile jaune ...

* **Démarche scientifique : de l’extérieur à l’intérieur // part de l’exemple et observation pour aboutir à la conclusion**

Mais ici au-delà d’une simple démonstration, on peut noter la visée didactique et pédagogique de cette leçon

**Une démarche pédagogique : expliquer, simplifier, démontrer**

* Panurge (qui sait tout faire même le médecin)= véritable « professeur » vis à vis de son auditeur tel un élève pour lui démontrer le fonctionnement du corps humain. Le lecteur adopte un point de vue d’élève

Véritable démonstration didactique = vise la clarté, la structure du propos et suscite l’attention du destinataire

* Impératif présent l 1= capte l’attention
* Présent de vérité générale
* Structure et clarté= enchaînement des phrases
  + connecteur logique : « car Nature », « c'est pourquoi... »
  + connecteurs temporels : « alors », « puis », « ensuite », pour montrer l'enchaînement des étapes ;
* Emploi de questions rhétoriques + pronom « vous » → « Quelle joie croyez-vous qu'en éprouvent... » = implication
* 1er paragraphe :Il utilise aussi des phrases courtes = maximes :

ex : « la vie est faite du sang. Le sang est le siège de l'âme ».= anadiplose= clarté

* Emploi de phrases emphatiques pour mettre en valeur son propos : « c'est pour cela que... »
* De plus, le ton professoral est donné par l'utilisation d'un vocabulaire scientifique, expliqué au lecteur, par de **petits commentaires** insérés dans les propositions :
  + « sécrétion aqueuse » « que vous nommez urine » ;
  + « la lie, que vous nommez bile noire » ;
  + ou par des **comparants plus concrets** : « la matière » , « le métal », « le ruisseau d'or»...

Enfin, ce texte nous donne l'impression d' « éduquer » véritablement le lecteur de manière théorique, par le vocabulaire scientifique mais également pratique,

Véritable démonstration **comme si tout le processus se déroulait sous nos yeux**, :

* **emploi du présent**
* déicitiques, les déterminants démonstratifs : « cette forge », « ces travailleurs »
* progression du texte de l’extérieur vers l’intérieur / connecteurs spatiaux + raisonnement inductif

**Eloge du corps humain**

Le corps humain est ici valorisé à travers un véritable éloge de ce « petit monde ». Créé par « Nature », le « monde » décrit semble parfait :

* **expressions valorisantes** qui montrent bien **l'admiration du scientifique** pour cette admirable machine qu'est le corps humain : « l'harmonie », « la joie », « ce bienfait », « ce réseau merveilleux ». La valorisation est également montrée par des **adverbes intensifs** « si subtil » ou des **comparatifs de supériorité** « plus grande que... »

**Métaphore méliorative du sang** est comparé à un « ruisseau d'or », reconstituant des organes qui sont de véritables « alchimistes ».

C'est une véritable « joie » pour l'humaniste de découvrir ce fonctionnement du corps.

Ainsi, la précision anatomique de ce texte dévoile **une fascination pour la machine complexe** qu'est le corps humain.

→ **Texte humaniste qui fait l'éloge du corps humain** **et souligne l’importance de l’éducation**

Mais ceci est également dans le but de **dévoiler de manière implicite un idéal humaniste à travers cette analogie, décrivant le fonctionnement d'une véritable utopie.**

**Axe II- La « SUBSANTIFIQUE MOELLE » : un modèle d’utopie humaniste**

**1. Une société idéale au sein d'un corps**

* Analogie entre le corps et le monde :
  + CL « microcosme », « petit monde », « ce monde »
  + Le **corps est une métaphore de la société**.
* fonctionnement du corps = fonctionnement d'une véritable société :
  + hiérarchie des différents membres qui sont désignés comme des « travailleurs » ou des « débiteurs;
  + vocabulaire : « débiteur », « prêter, emprunter ».
  + Chaque membre comme chaque homme à sa place et sa fonction : « les mains travaillent... les yeux dirigent tout... ».= propositions indépendantes
  + l'utilisation du déterminant indéfini : « chaque » et le déterminant indéfini de totalité : « tous » : « tous les organes ont une fonction particulière ».
* On remarque que chaque **« membre » ou organe est d'ailleurs valorisé**,
  + comme sujet agissant, étant chacun le sujet d'un verbe d'action dans une propositions indépendante , chacun à tour de rôle :
  + « les mains, les pieds, les yeux, la langue, les dents, l'estomac, la vésicule biliaire, le sang »...
  + l'usage de la personnification pour décrire les actions de ces organes : les mains « travaillent », les yeux « dirigent »...

**2. Le corps comme monde utopique**

* Par cette analogie, Rabelais montre l'exemple d'un monde idéal et harmonieux avec cette comparaison significative, comparant **l'harmonie du corps à l'harmonie des cieux** :

« l'harmonie n'est pas plus grande que ne sera celle qui gouverne son organisme ».

L'harmonie du corps et de l'esprit= « un esprit sain dans un corps sain »= l'équilibre entre le corps et l'esprit étant essentiel pour les humanistes ;

* on le voit à travers ces deux « maximes » :
  + L 5 « la vie est faite du sang. Le sang est le siège de l'âme », qui fonctionnent comme un **chiasme**, renforçant la complémentarité entre ces éléments, mise en valeur par une **anadiplose**, figure de répétition qui consiste en la reprise du mot « sang » à la fin et au début de la proposition suivante, mettant en relief le rôle primordial de cet élément.
* De plus, ce texte dévoile également l'harmonie entre les différents membres du corps, comme dans une parfaite société. :
  + L 6\_ 8« l'un emprunte à l'autre, l'un prête à l'autre, l'un est débiteur de l'autre ». → **parallélismes, anaphore et rythme ternaire** dans la structure de la phrase qui renforce cette harmonie.
  + Cette harmonie est également montrée par la **syntaxe même des phrases** → **juxtaposition de propositions indépendantes** qui ne sont **ni supprimables, ni déplaçables au risque de détruire l'harmonie de leur organisation**.

De plus, Rabelais nous dévoile une **société solidaire du bien-être commun** : chacun œuvre pour le même but, le bien commun L 6 « un seul travail mobilise ce monde ». Cette harmonie, cette solidarité sont montrés par l'utilisation **d'expression au singulier** qui rassemblent tous **ces organes en une société : « ce microcosme », « cette forge », « ce monde ».**

* Le « sang », présenté également avec la métaphore du « ruisseau d'or » est donc bien le **but même de cette société : un trésor** peut-être matériel mais aussi et surtout symbolique pour les humanistes. Celui qui permettra de faire fonctionner l'âme pour discourir et raisonner.

Enfin, Rabelais nous présente bien un lieu où **chaque membre de la société est traité de manière égalitaire, où il n'y a pas de privilège,** chacun profitant des avantages :

* « chaque organe l'attire à lui, et s'en nourrit à sa guise ». Il y a un parfait échange entre « prêteurs » et « débiteurs », chacun ayant ainsi des devoirs et des droits égaux : « ainsi deviennent débiteurs ceux qui auparavant étaient prêteurs ».
* C'est donc une **société organisée, juste**, visant à faire le bonheur de chacun pour **l'épanouissement de tous,** dans
* l'harmonie collective.

**3. Le corps comme outil de réflexion humaniste, métaphore de l'éducation de l'individu.**

Tout ce fonctionnement est finalement décrit pour le but ultime décrit dans la dernière phrase →

« **l'âme imagine, discourt, juge, analyse, délibère, raisonne et se souvient ».**

* Tout **le corps est donc au service de l'âme, de l'esprit, et de la réflexion**, idéal humaniste par excellence.
* Cette longue énumération de **verbes de jugement** = modèle d'éducation proposé par Rabelais dans *Gargantua* notamment, montrant que l'esprit de l'élève doit sans cesse être sollicité, questionné, lui permettant de livrer son jugement critique et de « raisonner ».
* D'ailleurs, cette description du corps humain pourrait être lue comme une **métaphore de l'éducation** : le sang serait le comparant du savoir ou des connaissances que l'élève doit ingérer, s'approprier, intégrer afin de livrer sa propre réflexion et un raisonnement personnel.
* Le texte nous montre un mode d'emploi éducatif : comment préparer les connaissances, les travailler, les affiner, en empruntant à diverses sources, afin de mieux les intégrer et permettre la réflexion de l'élève + raisonnement inductif =
* L’éducation selon Rabelais :
  + - maïeutique = « art d’accoucher les esprits »= le maître doit accompagner l’élève à trouver en lui-même les vérités
    - le lecteur ne doit pas se contenter de l’os mais doit le sucer jusqu’à la moêlle= derrière la fiction, derrière l’analogie du corps et de l’homme se trouve le sens , la vérité

**Cette description du corps humain devient donc non seulement :**

* **le moyen de permettre à l'esprit de réfléchir grâce à ce trésor qu'est le sang ;**
* **mais également, il est le support d'une véritable réflexion humaniste : tout ce fonctionnement est au service de la pensée, de la réflexion, de l'imagination avant tout.**

De plus, cela permet de rejoindre le projet humaniste, **valorisant l'éducation intellectuelle** : le texte offre **une véritable connaissance anatomique et scientifique au lecteur interpellé**. Mais également, par la référence à **des langues anciennes comme la « langue goth** » à la ligne 10.

Enfin, cela permet à Rabelais de rappeler **l'importance du créateur, de « Dieu** » appelé ici par l'expression : **« le Fondateur** » marqué par la majuscule ou par **l'allégorie « Nature ».** La religion est importante chez Rabelais, en tant qu'elle permet d'éduquer moralement l'homme et si tant est qu'elle est pratiquée de manière sincère et raisonnée. Mais la gratitude vis à vis de Dieu est rappelée ici, non seulement par ces références au créateur mais également par l'allusion aux deux aliments essentiels : « le pain » et « le vin » (correspondant au corps et au sang du christ dans la religion chrétienne) et valorisés par Rabelais qui les considère ici comme les deux premiers éléments fournis par « Nature ».

UTOPIE : = grec= absence de lieu // dystopie

Projet philosophique et littéraire qui décrit et analyse une société rigoureusement organisée

Au vu de ce modèle parfait , le lecteur comprend implicitement que pour l’auteur son pays doit revoir son système social et politique = argumentation indirecte

Mais ce discours est aussi l’occasion à travers l’Utopie de rappeler aux lecteurs que la société agit contre nature car l’Homme comme son corps crée par Dieu est par Nature harmonie et perfection tout comme son esprit. Si l’Homme suivait cette Nature alors la société des hommes sera elle-même harmonieuse et à l’image de la volonté de Dieu= Un paradis sur terre

Le lecteur est donc invité à saisir que sa propre société est loin de ce modèle et qu’il doit « travailler » à la rendre meilleure

**Ouverture possible** →

- autres textes utopiques (soit « l'abbaye de Thélèmes » de Rabelais par l'harmonie collective prônée dans cette abbaye ; soit *Utopia* de Thomas More qui montre le même idéal d'une société où chaque individu à sa place et sa fonction, chacun connaît son rôle au service de l'Etat ; tout est dans le partage, la convivialité ; Image d'un monde où tous les membres ont des devoirs et des droits égaux)

- Une métaphore de l’éducation : corpus sur l’éducation

Définition du texte :

Il s’agit ici d’un discours inattendu de Panurge offrant l’occasion pour Rabelais d’une leçon d’anatomie visant à nous donner une vision de l’homme et de la société d’un point de vue idéal = véritable utopie humaniste exprimant à la fois la confiance en la Nature de l’Homme, créature de Dieu, et en sa capacité à construire une société harmonieuse , égalitaire, donnant à chacun sa place.

Problématique :

* objet d’étude : l’homme, le siècle, la forme

En quoi ce passsage exprime t-il une véritable leçon humaniste ?

* « Grandeur et Misère de l’Homme »

Comment l’auteur exprime-t-il ici une vision paradoxale de l’Homme ?